

MAYA n°20 Septembre 2011

ZINE

Périodique trimestriel
de Miel Maya Honing asbl

BELGIQUE-
BELGIE
P.P.
4099 LIEGE X
9/2579

Bureau de dépôt 4099 Liège X
n°agrèation P302363

Pourquoi ne pas changer le monde en douceur?

DOSSIER

Le marché mondial du miel pp.4-9

CARNETS DE ROUTE

Renforcement des
organisations apicoles p.3

ÉDUCATION

Nos petits consommateurs
avertis... p.10

NOUVELLES & AGENDA p.11



Beekeeping for development

Miel Maya Honing asbl, rue de Steppes 26 - 4000 Liège

ÉDITORIAL

Le sommaire de ce MayaZine fait la part belle au dossier : sur six pages, nous présentons une vue d'ensemble du marché mondial du miel. Cela peut paraître étonnant, mais jusqu'à présent nous n'avons jamais abordé le sujet, à part dans notre publication « Des abeilles et des hommes ».¹ Pourtant, si l'on veut parler de commerce équitable du miel, il faut aussi comprendre comment fonctionne le marché conventionnel !

La première étape consiste à faire l'état des lieux : qui sont les principaux pays producteurs et consommateurs, exportateurs et importateurs ? Puis, dans un dossier ultérieur, nous tâcherons d'analyser le fonctionnement de ce marché. Nous espérons que ce travail vous permettra de vous faire une meilleure idée du contexte international dans lequel évoluent nos partenaires, les organisations apicoles, et de prendre conscience des enjeux qui sous-tendent notre action !

Benoît Olivier

MAYA, c'est qui, c'est quoi ?

Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée. Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique et du Guatemala, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrifs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique et au Guatemala.

Maya Fair Trade scrifs (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

Miel Maya Honing asbl

L'équipe de Miel Maya Honing comprend :
Laure Combeaud, Noémie El Agrebi, Benoît Olivier, Jemina Sabbe, Emilie Sainvitu et Alexia van Innis.

Rue de Steppes 26 - B-4000 Liège (siège social)
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99
liege@maya.be - www.maya.be

Valkerijgang 26 - B-3000 Leuven
T. 016 / 22 91 80
leuven@maya.be - www.maya.be

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 40 € par an (versé en une ou plusieurs fois).
Compte bancaire : IBAN BE 91 3400 6533 3376, Code BIC : BBRUBEBB

Colophon

Secrétaire de rédaction : Laure Combeaud
Comité de rédaction : Benoît Olivier, Jemina Sabbe et Emilie Sainvitu.
Ont également collaboré à ce numéro : Jean Grandjean et Alexia van Innis.

Conception : www.synthese.be
Impression : AZ PRINT
Imprimé à 1000 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.
Encres d'origine végétale, biodégradables.

Crédit photographique : tous droits réservés pour Miel Maya Honing.
Auteurs : Coopération Technique Belge, Benoît Olivier et Alexia van Innis.

Abonnement : 10 € par an (4 numéros)
Votre abonnement nous aide à continuer à publier ce Mayazine.
Compte bancaire IBAN BE 91 3400 6533 3376, Code BIC : BBRUBEBB, mention « abonnement Mayazine ».

Périodique édité avec le soutien de la DGD (Direction Générale du Développement).

Couverture
© CTB, Agence belge de développement,
campagne Semaine du commerce équitable 2005

Le Mayazine veut être attentif à la question du genre : nous n'oublions pas les nombreuses femmes qui participent à l'apiculture, même si nous écrivons « les apiculteurs » et non « les apicultrices ».

CARNETS DE ROUTE RENFORCEMENT DES ORGANISATIONS APICOLES

Les lecteurs assidus du Mayazine le savent déjà¹, MMH a mis en place, en collaboration avec Ecosur², un processus de renforcement organisationnel pour les coopératives apicoles mésoaméricaines. Un premier module de formation s'est déroulé au Mexique du 11 au 16 juillet : premières impressions sur le début de cette grande aventure...

Alexia Van Innis

C E MODULE s'est déroulé à Tapachula, près du Guatemala. Après de lourdes démarches pour obtenir les visas, les 30 participants, représentant 10 organisations au total (3 par organisation) et venant de 4 pays différents (Mexique, Guatemala, Honduras et Salvador) étaient tous présents.

Certains avaient voyagé jusqu'à 29 heures pour arriver et les autres, en moyenne 15 heures. La motivation et la curiosité étaient en chacun et le stress et le travail de dernière minute bien présents pour Yliana, d'Ecosur, et moi-même.

Le premier jour, les stagiaires ont, avec l'aide de Gerardo, d'Ecosur, essayé de définir ce qu'est le développement et quel développement ils veulent pour leurs organisations.

Après cette journée riche en débats et en remises en question, nous avons abordé avec Luis, de Maya Vinic (Chiapas, Mexique), le fonctionnement interne des organisations présentes en analysant de près chaque structure, la façon dont les membres s'y sentent et les choses à améliorer.

Le troisième grand thème, abordé par Maria del Carmen (Oaxaca, Mexique) était celui du contrôle interne au sein des organisations. Les organisations ont fait une analyse de risque et des propositions de contrôle interne ont été travaillées.

D'autres sujets ont également été abordés comme la gestion de projet, l'historicité des organisations et l'analyse sensorielle du miel. Nous avons eu aussi l'occasion de visiter l'organisation Copiasuro, au Guatemala.

Ces six jours ont été très enrichissants, avec une participation élevée, des outils pédagogiques adaptés et complets, des débats intenses, un travail de plus de 12 h par jour et une ambiance très agréable. Je suis persuadée que cette grande aventure nous apportera encore énormément de réflexions, de remises en question et d'apprentissages tant pour les participants que pour MMH et Ecosur.



Tapachula, Mexique, juillet 2011

Pour terminer voici quelques témoignages :

Angel³ : « J'ai une responsabilité dans mon organisation en tant que membre du conseil d'administration, mais je n'avais pas confiance en moi ni en mes compétences, aujourd'hui je me sens plus fort et j'ai envie de partager ce que j'ai appris au sein de mon organisation ».

Crisanto : « Cela fait 15 ans que je suis des formations à droite à gauche et c'est la première fois que nous abordons des thèmes organisationnels et de façon si profonde ».

Elias : « C'est un rêve qui se réalise car je n'avais jamais rencontré autant d'autres organisations d'apiculteurs ni quitté mon pays. »

¹ Chapitres 10 et 11.

¹ Dossier du MayaZine 19, juin 2011. ² Ecosur est un institut de recherche mexicain, avec lequel MMH a collaboré, de 2006 à 2009, dans le cadre du projet de caractérisation de miels monofloraux (voir le dossier du MayaZine n°9, septembre 2008). ³ Angel : Apicor, Honduras ; Crisanto : Coprapicol, Honduras ; Elias : Santa María de Nebaj, Guatemala.

DOSSIER LE MARCHÉ MONDIAL DU MIEL



Salon International de l'Alimentation -SIAL-, Paris, 19/10/2008²

Parler du marché mondial du miel, alors qu'il n'existe pas de bourse du miel, cela ne relève-t-il pas de la gageure ? Et pourtant, ce marché existe bel et bien ! Commençons par une vue d'ensemble :¹ dans un autre numéro, nous présenterons les acteurs, les politiques menées et les enjeux propres à ce marché tellement spécifique.

Benoît Olivier et Laure Combeaud

Le miel et les marchés des produits agricoles

Ces derniers temps, les marchés agricoles ont défrayé la chronique : en cause, la hausse des prix internationaux des produits alimentaires,³ en particulier des céréales et des oléagineux, sous l'effet de mouvements spéculatifs. Le prix mondial du miel est également très élevé mais depuis plusieurs années déjà : de 2000 à aujourd'hui, il a pratiquement triplé en dollars,⁴ pour des raisons

d'avantage liées à la loi de l'offre et de la demande.

Le miel n'est qu'un produit secondaire dans les échanges internationaux : en 2008, les exportations mondiales de miel s'élevaient à 451.246 tonnes, soit un peu moins de deux pour-cent des exportations de sucre brut.⁵ Quant aux exportations de café vert, elles se sont

élevées, cette année-là, à un peu plus de 6 millions de tonnes. D'autre part, il n'existe pas de bourse ni de marché à terme du miel, et donc pas de cours de référence.⁶ On manque donc de repères pour comprendre comment ce marché fonctionne : pourquoi, par exemple, y a-t-il de telles différences entre le prix du miel en Amérique latine et en Asie ?

Les trois facettes du marché du miel

Dans les pages qui suivent, nous présenterons le marché du miel du point de vue de la production, de la consommation et des échanges.

Une production importante, en effet, n'engendre pas nécessairement de grands volumes destinés à l'exportation : tout dépend du niveau de la consommation locale. Les États-Unis et l'Union Européenne, à la fois grands producteurs et grands consommateurs de miel, exportent peu. Par contre, si la Chine et le Mexique, respectivement deuxième et troisième exportateurs, avaient un

niveau de consommation par habitant similaire à celui de la Belgique ou de la France, ils deviendraient importateurs...

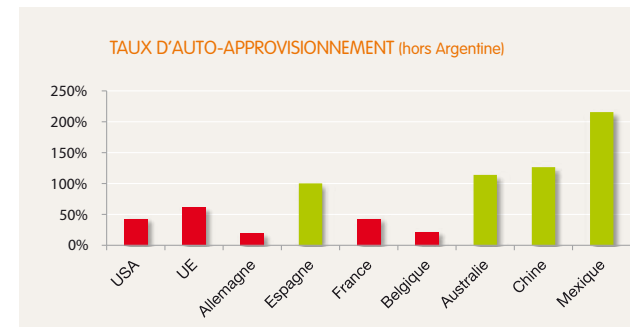
Donc, pour comprendre ce marché, il ne suffit pas de constater qu'un pays exporte ou importe du miel, il faut aussi se demander : qu'est-ce qu'il produit ? qu'est-ce qu'il consomme ?

La consommation

Le taux d'auto-provisionnement permet d'évaluer la capacité d'un pays à produire ce qu'il consomme. **Il est bon de savoir**, lorsqu'on débat du **commerce équitable** par rapport aux **productions locales**, que **l'Union Européenne ne produit que 61% du miel qu'elle consomme**.

Le marché du miel de table se différencie selon les **préférences du consommateur** : ici interviennent la couleur du miel, sa consistance - liquide ou cristallisé -, son origine florale (toutes fleurs ou monofloral), etc.

Pour certains pays, il est difficile d'avoir des statistiques représentatives de la consommation, une grande partie du miel produit étant consommé localement. C'est particulièrement le cas de l'Afrique, où le miel est un aliment fort répandu mais dont il est parfois difficile de quantifier précisément les volumes récoltés.



Le niveau de consommation peut dépendre des **habitudes alimentaires**, mais aussi du **niveau de vie** de la population : au Mexique, par exemple, le sirop de fructose, issu du maïs, est beaucoup moins cher que le miel...

La consommation nationale comprend le volume utilisé par l'industrie agro-alimentaire : il faut soustraire celui-ci pour connaître la quantité de miel de table consommée par habitant. Pour la Belgique, le Centre d'Economie Agricole estimait qu'en 2001 environ 86% du miel était consommé sous cette forme. Au Mexique, le ministère de l'agriculture, la Sagarpa, estimait ce pourcentage à 52% en 1999.



Année: 2008	USA	UE	Allemagne	Espagne	France	Belgique	Australie	Chine ¹	Mexique	Argentine
Production (Tonnes)	74.293	199.567	15.727	30.361	16.480	1.693	17.059	407.219	55.271	90.206
Importations (Tonnes)	104.962	238.818	91.923	16.290	27.960	16.340	5.244	3.990	13	194
Exportations (Tonnes)	5.726	113.750	27.598	16.338	5.704	10.177	7.324	89.277	29.646	69.228
Consommation nationale (T)	173.529	324.635	80.052	30.313	38.736	7.856	14.979	321.932	25.638	21.172
Population (Mios)	308	510	81	45	65	11	21	1.350	107	38
Consommation par hab. (grammes)	563	637	988	674	596	714	213	238	240	557
Taux d'auto-provisionnement	43%	61%	20%	100%	43%	22%	114%	126%	216%	426%

Infographie MMH ; origine des données : FAOSTAT pour le miel ; Wikipédia pour la population.

¹ Voir également notre publication « Des abeilles et des hommes » (2003), chapitre 10, téléchargeable sur notre site web, dans : Publications/Livres.

² Angélica Zavala (biologiste, Ecosur) et Miguel Hernández (apiculteur, Miel del Sur) représentent nos partenaires mexicains au stand du Mexique.

³ Voir « La situation des marchés des produits agricoles 2009 », FAO. Cette hausse a connu un moment d'arrêt fin 2008 - début 2009, puis a repris en 2010.

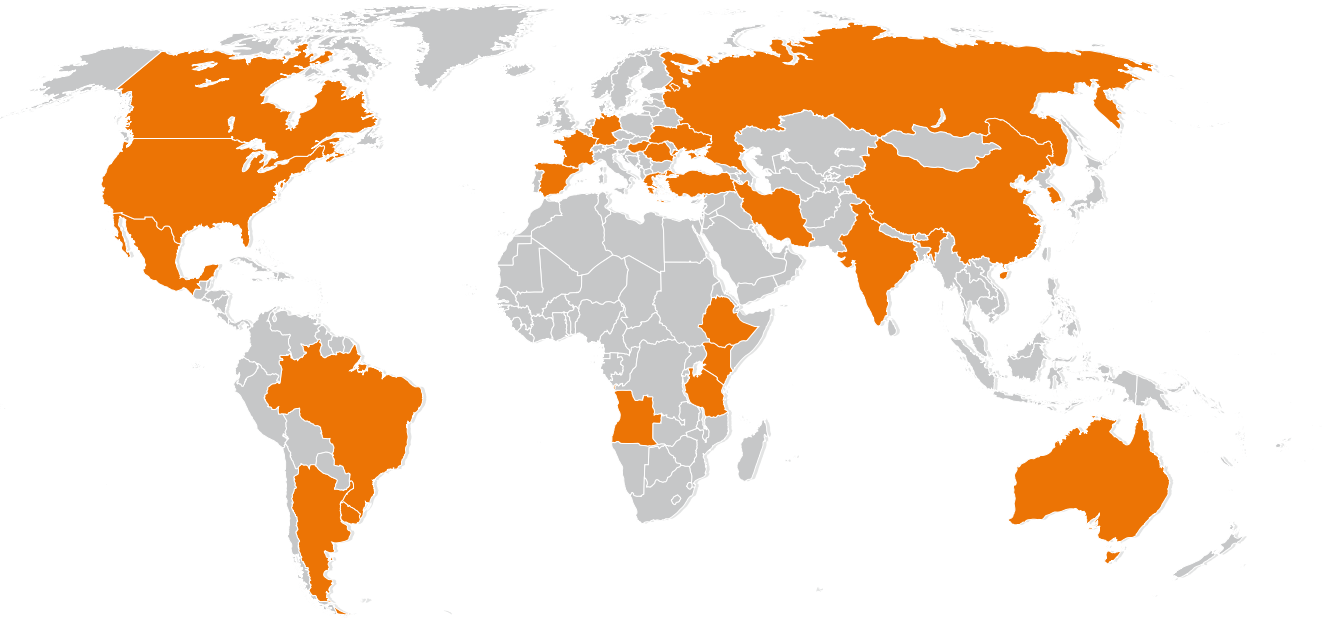
⁴ En 2000, le prix FOB du miel s'élevait à un peu moins de 1200 dollars (FAO, cité dans « Des abeilles et des hommes »). En 2011, le prix FOB minimum imposé pour le miel par FLO (Fairtrade Labelling Organization) s'élève à 2.550 USD, auquel il faut ajouter la prime du commerce équitable (200 USD). Le prix du marché est actuellement supérieur à ce prix minimum ; il peut varier selon l'origine géographique et la qualité.

⁵ Sucre brut centrifugé : 24.926.966 tonnes ; café vert : 6.353.963 tonnes (FAOSTAT).

⁶ On doit donc se baser sur les statistiques douanières des pays importateurs pour connaître l'évolution du prix du miel.

¹ Hors Hong-Kong

La production



Principaux pays producteurs : il s'agit des pays qui ont fait partie, au moins une année entre 1992 et 2008, du Top 20 des principaux producteurs (source : FAO).

1. Les deux tiers de la production mondiale (61%)¹ sont concentrés dans dix pays.

2. La Chine produit un quart du miel mondial (26 % en 2008).

C'est en 1992 qu'elle a pris la première place du classement mondial, suite à l'éclatement de l'URSS (dont faisaient partie la Fédération de Russie et l'Ukraine, lesquels sont toujours de grands producteurs de miel). Sur cette période, sa production a été multipliée par 2,25 : elle est passée de 181.000 en 1992 à 407.000 tonnes 2008.

3. Les principaux pays producteurs se trouvent dans l'hémisphère nord.

En 2008, la Fédération de Russie, l'Ukraine, les Etats-Unis, le Canada et l'Union Européenne (199.567 tonnes) représentaient 27,74 % de la production mondiale de miel. Avec la Chine, ce pourcentage s'élevait à 53,75 %.

4. La mortalité des abeilles, phénomène récent, qui s'est accentué en 2008, **a essentiellement touché les Etats-Unis et l'Europe.**

Aux Etats-Unis, la production a diminué dès 1994, chutant de 104.640 tonnes en 1993 à 74.293 tonnes en 2008,² soit une baisse de 29%, ce qui les a fait passer de la 2^e à la 4^e place. En Europe, la situation diverge d'un pays à l'autre : entre 1993 et 2008, la production a augmenté de 6% en Espagne, mais a diminué de 5 % en France et 41% en Allemagne.

5. Derrière ces chiffres se trouvent des conditions de travail et de production très différentes.

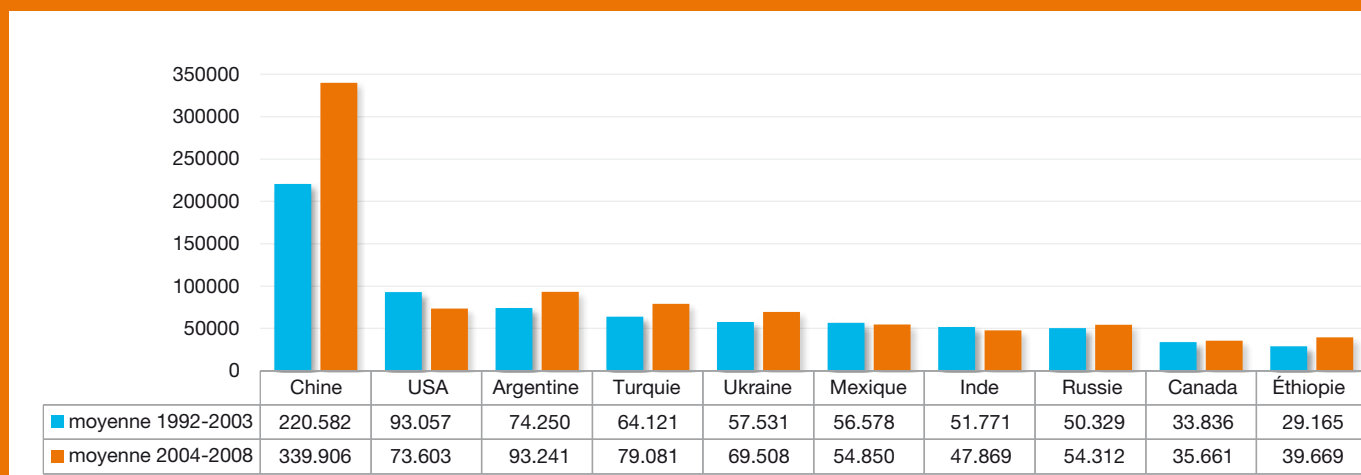
Les rendements peuvent atteindre 60 kg de miel par ruche et par an dans des pays tels que le Canada et l'Australie, tandis qu'en Afrique, les ruches traditionnelles produisent à peine quelques kilos, alors que l'environnement y est nettement plus favorable... En-dehors des facteurs naturels (conditions climatiques et

flore locale), d'autres facteurs, tels que le type de ruches utilisé, le niveau technique de l'apiculteur et le recours à la transhumance jouent un grand rôle dans la production. Le nombre d'apiculteurs par pays est également intéressant à connaître pour se faire une idée de la population concernée par cette activité. En Argentine, pays où l'apiculture est pratiquée de manière intensive, le nombre de ruches par apiculteur est de 160, contre 99 en Espagne, 96 aux USA, 27 en Chine et 19 en France.³

NB : L'apiculture ne fournit pas que le miel, mais aussi d'autres produits tels que le pollen, la propolis, la gelée royale et le venin d'abeille. Elle contribue également, pour une bonne part, à la pollinisation des cultures agricoles.

LES 10 PREMIERS PRODUCTEURS MONDIAUX

Production moyenne annuelle de 1992 à 2003 et de 2004 à 2008 (en tonnes)



Infographie MMH ; origine des données : FAOSTAT

Le Top 10 n'a pas changé entre les périodes 1992-2003 et 2004-08. Dans le Top 20 on constate des changements aux deux derniers rangs : l'Australie et la Roumanie ont été remplacées par l'Uruguay et la Hongrie.



Rucher collectif de la coopérative Santa Maria de Nebaj (Quiché, Guatemala, sept 2009)

¹ Production mondiale : voir le graphique en page 9 ; 61,03% pour la période 1992-2003 et 60,91% pour la période 2004-2008.

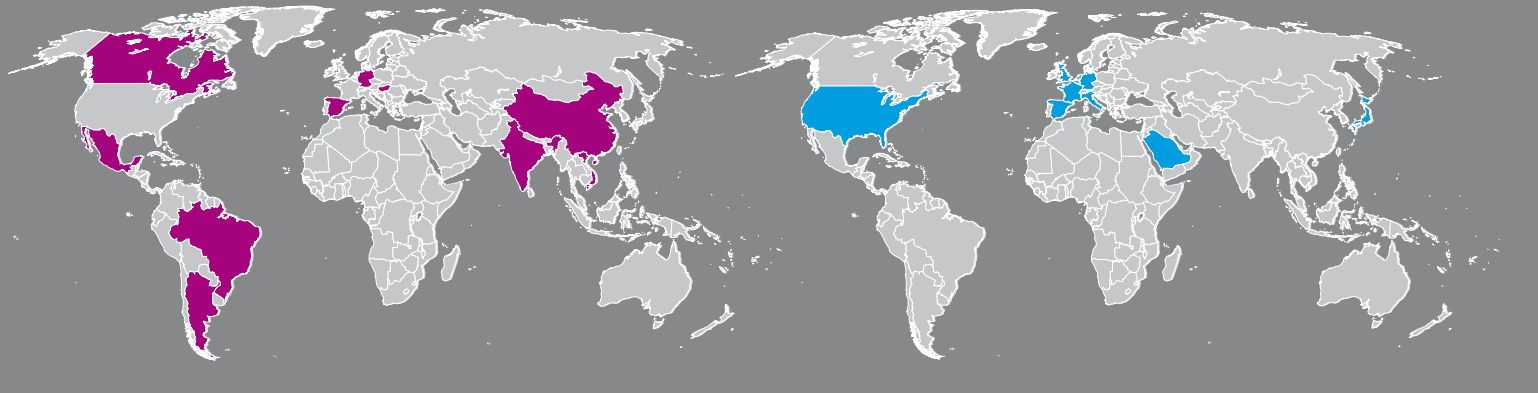
² Le creux de la vague a été atteint en 2007, avec seulement 67.300 tonnes (source : FAO).

³ Source : « Argentine, premier exportateur de miel » : www.apimondia2011.com/congreso/noticias.

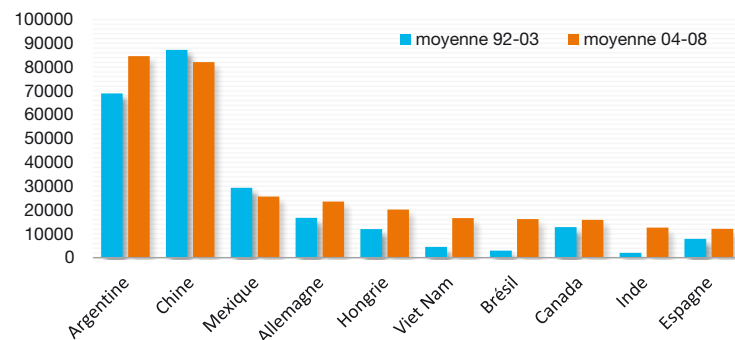
Les échanges

Les 10 premiers pays exportateurs¹ représentent 74% du total des exportations mondiales (période 2004-2008).

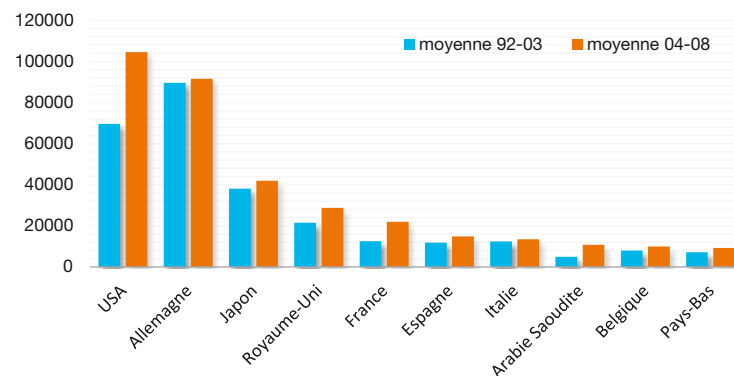
Tandis que, pour la même période, les 10 premiers pays importateurs² représentent 81% du total des importations mondiales.



PRINCIPAUX EXPORTATEURS MONDIAUX
Classement sur base des moyennes de 2004-2008



PRINCIPAUX IMPORTATEURS MONDIAUX
Classement sur base des moyennes de 2004-2008



Infographie MMH ; données : FAOSTAT.

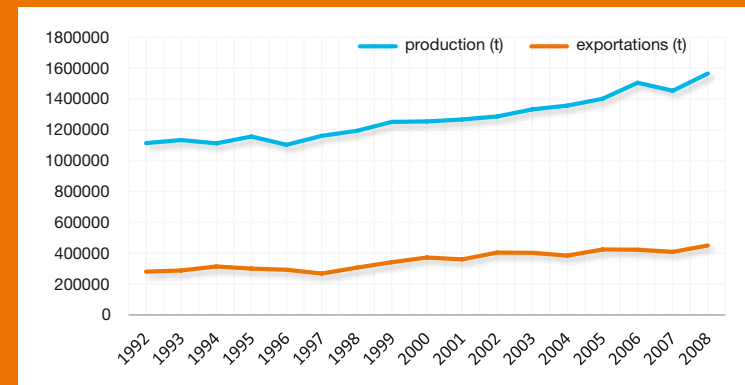
1. A l'exportation, le marché est dominé par la Chine et l'Argentine et, à l'importation, par les pays industrialisés (États-Unis, Union Européenne, Japon), auxquels il faut désormais ajouter les pays arabes (Arabie Saoudite, Yémen, Émirats arabes unis), devenus un acteur significatif (2 % des importations en 2008).

2. Dans l'Union Européenne, 70 % des miels importés le sont par l'Allemagne et le Royaume-Uni : c'est là que l'on retrouve les plus gros conditionneurs.

3. Un pays peut se trouver à la fois dans les principaux importateurs et les principaux exportateurs : c'est le cas de l'Allemagne, qui, au niveau européen, joue le rôle de plaque tournante du miel, en réexportant une partie du miel importé.

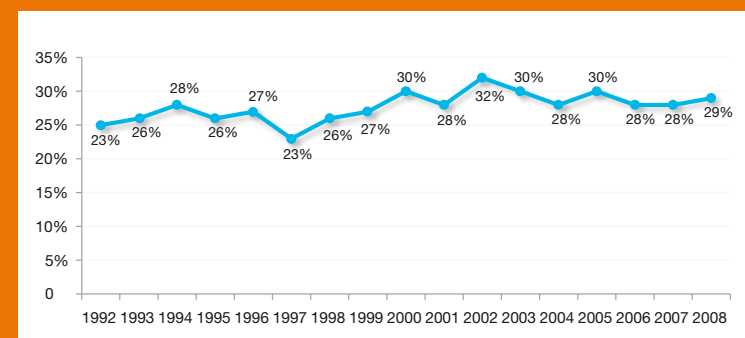
4. Ces réexportations peuvent concerner du miel en vrac (une entreprise allemande, en particulier, s'est spécialisée dans ce négoce) ou du miel conditionné. Certaines quantités de miel peuvent donc circuler plusieurs fois : au total des exportations correspond une production inférieure en volume.

5. Les politiques menées exercent une grande influence sur les échanges : embargos décrétés par l'Union Européenne (envers la Chine, le Brésil etc.), droits de douane réduits pour certains pays et supprimés pour les PMA (Pays les Moins Avancés) ; nécessité d'un agrément pour pouvoir exporter vers l'UE etc. Nous développerons ces politiques dans un prochain numéro.



PRODUCTIONS ET EXPORTATIONS MONDIALES DE MIEL (1992-2008)

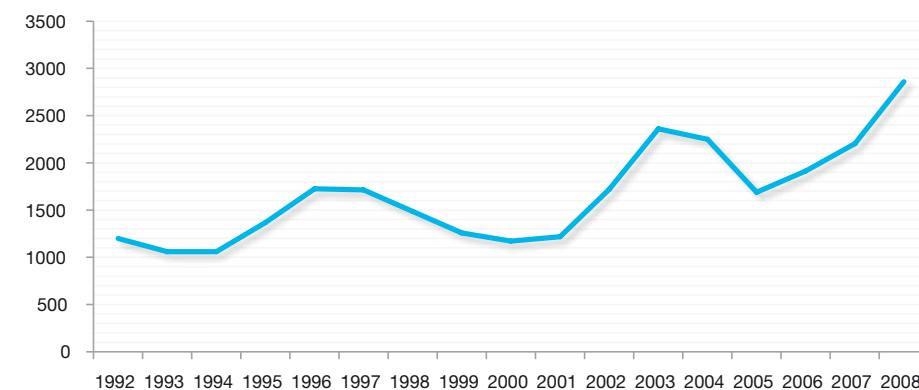
Infographie MMH ; données : FAOSTAT.



PART DES EXPORTATIONS DANS LA PRODUCTION MONDIALE

Infographie MMH ; données : FAOSTAT.

VALEUR MOYENNE DES EXPORTATIONS EN USD (1992-2008)



Infographie MMH ; données : FAOSTAT.

Ce graphique a été réalisé en divisant la valeur totale des exportations, au prix FOB, par leur tonnage. Ces exportations comprennent, essentiellement, du miel brut au départ des pays producteurs mais aussi, quoique en moindre quantité, les réexportations de miel brut et les exportations de miel conditionné. Si l'on pouvait retirer celles-ci, on obtiendrait un chiffre légèrement inférieur et on pourrait parler, alors, de prix moyen du miel brut exporté.

¹ Le Vietnam et l'Inde ont remplacé l'Australie et l'Uruguay, qui faisaient partie du Top 10 dans la période 1992-2003.
² L'Arabie Saoudite a remplacé la Suisse qui faisait partie du Top 10 dans la période 1992-2003.

ÉDUCATION NOS PETITS CONSOMMATEURS AVERTIS....

Ne dit-on pas « acheter c'est voter », et ce, à tout âge ... Les jeunes ont un pouvoir d'achat non négligeable. Mais comment aborder le thème de la consommation sans avoir un effet culpabilisant sur les élèves ? Face à ses propres interrogations, que mettre dans son caddie ?

Emilie Sainvitu

LE PANIER idéal de la ménagère serait composé de fruits et légumes de saison, biologiques, équitables et achetés localement. Si nous devons acheter tous nos biens sous ce modèle, nous n'aurions ni voiture, ni GSM, ni vêtements... Dès lors comment choisir et faire le tri?

Dans nos activités éducatives nous tentons de faire découvrir aux jeunes un autre commerce, le commerce équitable. Notre objectif est de les amener à réfléchir sur le système économique global et à déterminer le rôle qu'ils peuvent jouer.

Il est évident que nous ne pourrions pas nous procurer tous nos biens de manière éthique, équitable et dans des circuits courts. Nous n'avons pas d'autres possibilités que de continuer à nous diriger vers la grande distribution.

Lors de nos discussions avec les élèves, nous leur proposons de choisir quelques articles parmi ceux qu'ils consomment couramment (café, bananes, riz...) et de les acheter sous le label équitable.

Nous voulons leur montrer qu'il est possible de permettre aux producteurs des pays du Sud de vivre dignement grâce à nos achats.

Ce raisonnement est aussi valable pour les biens d'origine belge comme le lait, les fruits ou les légumes. Se rendre directement chez le producteur ou opter, par exemple, pour du lait Fairbel est un moyen de faire un « autre commerce ». Nous consommons du lait, pourquoi ne pas en acheter à un prix respectant les conditions dans lequel il a été produit ?

Pour s'orienter vers ce type de consommation, il faut pouvoir identifier les produits concernés.

Les outils à la portée de tous, ce sont les étiquettes, cartes d'identité d'un article. Il est essentiel de s'informer sur les labels qui existent ainsi que sur les sigles que l'on peut y trouver.

Notre société offre une gamme alléchante de produits et il est légitime d'en consommer. Nous ne pouvons maîtriser toutes les chaînes de production. L'essentiel est d'être conscient du pouvoir que nous avons lors de nos achats.



NOUVELLES & AGENDA

FAMINE DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE



©Andy Hall/Oxfam

« En Somalie, en Éthiopie, à Djibouti et au Kenya plus de 11 millions de personnes ont un besoin urgent d'aide humanitaire. La crise actuelle, en réalité la plus grave de ces 60 dernières années, est une conséquence de la grave sécheresse. »

Cet appel, lancé par le consortium 1212,¹ nous interpelle d'autant plus que, cette année-ci, nous venons justement de commencer à appuyer trois projets en Afrique : au Cameroun, en Éthiopie et en Ouganda (voir notre Mayazine 19, p.11).

Quelle est la situation dans ces deux derniers pays ? La situation de famine touche, actuellement, uniquement la Somalie, dont de nombreux réfugiés ont trouvé asile en Éthiopie. Mais la sécheresse affecte toute la région et la famine risque donc de frapper également l'Éthiopie dans les prochains mois. Les mauvaises récoltes entraînent la flambée du prix des céréales, tandis que la FAO prévoit un taux de mortalité de 60% pour le bétail. Pour suivre de plus près la situation, nous vous recommandons le site web www.reliefweb.int, dont sont extraites ces informations.

OPERATION 11.11.11

L'opération 11.11.11 soutient nos projets en Amérique latine et en Afrique.

En 2011, nous avons ainsi bénéficié d'un apport d'un peu plus de 20.000 Euros ! Ceci est possible grâce à la mobilisation de nombreux vendeurs bénévoles et aussi, bien entendu, grâce à toutes ces personnes qui leur achètent les produits de l'opération.

Cette année-ci, le produit phare de l'opération est un sachet de cacao (5 €). Vous aussi, vous pouvez participer, soit en achetant ce sachet de cacao, soit en rejoignant notre équipe de vendeurs.

Pour toute info supplémentaire, veuillez vous adresser à Emilie : [emilie.sainvitu\[at\]maya.be](mailto:emilie.sainvitu[at]maya.be)



BNNS
Beekeeping Network North-South (BNNS), the international network on beekeeping and development, invites you to attend the Presentation during the Congress.

INCREASING THE BENEFITS FROM APICULTURE FOR DEVELOPMENT THROUGH COLLABORATION

PLACE
Apimondia Congress, Antartida Room.

Thursday 22/09, from 9:00 to 11:00 am.

This Presentation is part of the side-events organized simultaneously to the Scientific Program.

More information on: www.bnns.org

BEEKEEPING NETWORK NORTH-SOUTH AU CONGRES APIMONDIA À BUENOS-AIRES

Le 22 septembre, lors du Congrès d'Apimondia à Buenos-Aires, nous présenterons la création du réseau BNNS. La délégation de BNNS sera composée de cinq personnes, originaires de Belgique, des Pays-Bas, de France et de Tanzanie.

Nous comptons beaucoup sur cette occasion unique pour faire connaître le réseau, débattre de ses objectifs et obtenir de nouveaux membres. Pour plus d'information, voyez le dossier de notre Mayazine n°16 (juin 2010) et le site web de BNNS (www.bnns.org), qui vient d'être mis en ligne !

¹ www.1212.be, 9/09/11.

DONS

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 40€ par an (versé en une ou plusieurs fois).

**Compte bancaire :
IBAN BE 91 3400 6533 3376
Code BIC : BBRUBEBB**

Pour tout versement de 40€, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus: c'est votre avantage fiscal.

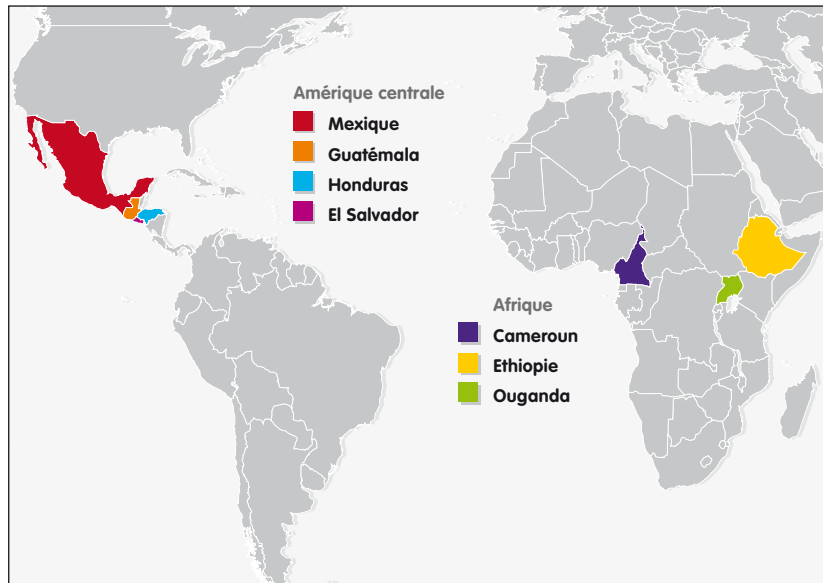
Vous contribuerez ainsi au financement de nos projets au Mexique, en Amérique centrale et en Afrique. Les projets en Amérique latine sont cofinancés par la Coopération belge (DGD) dans le cadre de notre Programme 2011-2013. L'objectif global de ce Programme est formulé comme suit : Au Sud, l'apiculture contribue au développement durable (économique, social et environnemental) d'organisations apicoles à finalité sociale issues de communautés paysannes marginalisées. Au Nord, le consommateur contribue au développement durable en adhérant au commerce équitable et en adaptant son comportement en conséquence. Il en partage les valeurs, qui lui sont également bénéfiques notamment sur le plan de l'environnement. De cette façon s'établit une relation mutuelle, équitable et respectueuse entre le producteur du Sud et le consommateur du Nord.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



NOS PARTENAIRES

Les partenaires de Miel Maya Honing asbl sont des organisations apicoles du Sud, issues de communautés paysannes marginalisées et fonctionnant sur le mode des coopératives. Ces organisations sont situées dans les sept pays indiqués dans la carte ci-dessous. Elles rassemblent 900 apiculteurs, soit, avec leurs familles, plus de 5.000 personnes.



FESTIVAL DE LIEGE **CNGD 11.11.11** **UN COMBAT DE PLEINS DROITS** **les ardentes CLUB**

© Philippe Borilas

TIKEN JAH FAKOLY
AFRICAN REVOLUTION TOUR
+ SUPPORT ACT

11.11.2011 À 20H00
AU MANÈGE DE LA CASERNE FONCK
Rue Ransonnet 2 - 4020 Liège (Belgique)

TICKET FNAC 0800 00 600 (0.45 EURO/MIN)
Préventes dans tous les magasins FNAC

ACHAT EN LIGNE SUR **SHERPA.BE**

une planète **rtbf** **iba**

Cette activité est organisée avec le soutien de l'Union européenne. Le contenu de cette invitation n'est pas la responsabilité de CNGD 11.11.11 et ne peut en aucun cas être considéré comme l'expression du point de vue de l'Union européenne. Pour plus d'information sur l'Union européenne, voir <http://ec.europa.eu>

Éditeur responsable: Arnaud Zacharie, 9 Quai du Commerce, 1000 Bruxelles

fnac **sherpa.be**